

Gilbert Garcin
Rétrospective en quatre-vingts photographies

Exposition du 15 octobre au 21 novembre 2009
Vernissage le jeudi 15 octobre de 18h à 21h



Le funambule, 2002

Gilbert Garcin

Rétrospective en quatre-vingt photographies

Exposition du 15 octobre au 21 novembre 2009
Vernissage le jeudi 15 octobre de 18h à 21h

Histoire d'un jeune premier

... ou l'extraordinaire aventure de Monsieur Garcin vue par une galeriste encore sidérée

Gilbert Garcin est un jeune premier qui célèbre pourtant ses 80 ans cette année, dont quinze d'une carrière fulgurante, plaisir que nous avons le bonheur de partager avec son public et ses nombreux aficionados par une exposition rétrospective et la parution d'un bel ouvrage chez son éditeur fétiche, Filigranes.

Cela peut paraître saugrenu, voire déplacé, de traiter M. Garcin de jeune premier, mais rassurez-vous, il ne m'en voudra pas, bien au contraire... En général, il en rigole discrètement, avec le ravissement faussement modeste de la star très respectée qu'il est devenu ! Pour mieux éclairer ce succès, voici un résumé des origines de son aventure

Tout d'abord, c'est en mai 1998, à l'instar de milliers d'autres spectateurs depuis lors, que je suis tombée en arrêt devant les mises en scène pourtant toutes simples de Gilbert Garcin. Je l'ai découvert grâce à un grand révélateur de talents, Rui Prata, directeur du festival *Encontros da Imagem* de Braga, (Portugal) car il fit sa première exposition lors de ce festival. Mais c'est surtout la rencontre avec Gilbert Garcin et sa délicieuse femme Monique qui me séduisit : leur fraîcheur inattendue, un humour pince-sans-rire, mélange subtil de Marseillais et de Londonien, une simplicité à toute épreuve liée à une vraie fausse modestie... C'est ainsi que Mister G. – comme je le surnomme tel un clin d'œil à ses pairs : Messieurs Tati et Hitchcock – me plut tout autant que ses photographies : grand monsieur dégingandé mais très charismatique avec sa belle tête ovale émergeant bien droite de son grand imper, m'expliquant qu'il avait tout bonnement eu envie d'une seconde vie et qu'il s'était rendu pour cela aux stages d'Arles trois ans auparavant pour apprendre le photomontage. Depuis lors, il avait imaginé un personnage dont il porterait la défroque à l'instar d'un Tati, à qui il avait emprunté le chapeau dans ses premières images. Ce personnage, incarnation ambiguë de lui-même, tel une projection narcissique ou modèle idéal deviendrait l'interprète faussement burlesque de situations mises en scène.

Pour le reste, il avait cherché une méthode de création pouvant lui permettre de développer ses idées de manières autonome et économique - car « évidemment » il s'agissait au départ d'un éventuel amusement. Naturellement l'investissement se devait d'être avant tout un plaisir intellectuel et le fruit d'un travail personnel qui lui permettrait d'occuper au mieux sa vie et celle de sa femme par des rencontres et des voyages pour les années à venir car à l'évidence la seconde partie de leur vie se devait d'être motivante !

Le plaisir du voyage, pourquoi pas ! L'amusement également, mais cette aventure prenait un tour inattendu car cela se mêlait à un rêve d'artiste assumé ainsi qu'à un curieux mélange de spontanéité et de rationalisme, le tout chez un homme de 65 ans ! Tout cela paraissait effectivement si simple et humain, voire faussement naïf, mais le résultat en seulement trois ans de prétendu amusement parlait pour lui-même, et me suggéra mon propre plaisir !

Par la suite, ce qu'il disait se révéla être vrai tandis que lui-même s'avéra très attachant – même si sa personnalité peut être aussi ambiguë que le personnage qu'il s'est construit. En effet, Mister G. n'est pas plus facile d'accès que l'énigmatique M. Hitchcock, et son œuvre n'est pas aussi évidente que pourrait nous le faire croire une analyse par trop superficielle de ses photographies. Je découvris ainsi, au fil du temps, un véritable artiste – parfois complice, parfois distant, parfois pétaradant –, doutant en coulisse de lui-même malgré une apparente aisance heureusement consolidée par un caractère bien trempé de Marseillais philosophe et têtue. En effet, à 70 ans et en pleine envolée, Gilbert Garcin passait, somme toute, par les affres d'un jeune artiste tout en cherchant à atteindre ses rêves « invouables de succès » avec la ténacité d'un ancien patron de PME et surtout avec la volonté irréprouvable d'un septuagénaire lucide sur le temps qui s'amenuise.

Parallèlement, Monsieur Garcin doubla son pragmatisme d'une méthode rigoureuse qu'il établit dès l'origine en travailleur obsessionnel et comme tout artiste sérieux. La sienne est simple et effectivement économique : après quelques réflexions humanistes, ou à partir de quelques recherches sur des thématiques universelles, qu'il pourrait éventuellement désirer incarner, il se donne pour tâche de réaliser quotidiennement des croquis de situations au potentiel emblématique ainsi que des photos de lui-même en correspondance. Il se sert par la suite de sa figurine découpée et parfois de celle de sa femme en la (les) plaçant dans une maquette construite avec des matériaux basiques (colle, cordelette, ciseaux, encre, papier, photos, etc.) à l'échelle d'une table. Enfin, il réalise un minireportage photographique éclairé par deux vagues spots de jardin dans le minuscule cabanon de son grand-père à La Ciotat. Cette démarche accomplie, et au terme d'une sélection drastique, il se décide pour une seule image, et encore pas toujours, car l'échec est souvent au rendez-vous,

comme le précise Gilbert Garcin en créateur philosophe. Chaque année ont émergé ainsi entre dix et quinze photographies, selon le succès du cheminement artistique, et après dix années s'est constitué un corpus impressionnant de plus de trois cents photographies.

Le plus sidérant est que Gilbert Garcin nous touche encore et toujours par ses petites mises en scène subtilement bricolées. Et si le charme opère, c'est que dans ces « petites philosophies », il nous parle d'évidences qui nous concernent tous : celle de la vie qui s'écoule, du temps qui fuit, de la ténacité qu'il faut pour continuer, que finalement la fausse modestie n'a pas lieu d'être et qu'il faut savoir s'engager. Mister G. nous évoque en images qu'il est préférable de « faire de son mieux¹ » (1999), même si on fait « le paon » (1997) tout en « connaissant ses limites² » mais en visant « le cœur de la cible » (1998) car au fond on ne fait que « rejouer de vieux airs connus³ », celui de *Narcisse*⁴ ou celui de *Sisyphé*⁵ et d'*Atlas*⁶, qui est de toute façon tantôt heureux tantôt malheureux car il aura toujours le poids du monde sur ses épaules... Et s'il faut, bien sûr, prendre quelques « précautions élémentaires » (2002) pour se préserver et s'il faut savoir notamment « garder son indépendance » (1999), il est nécessaire de « courir après le temps » (1995) car au fil⁷ de celui-ci « le plus court chemin » (2004) finit par se dessiner de lui-même jusqu'à « la dernière ligne droite » (2000). Et, malgré tout ou grâce au « regard des autres »⁸, sa « soif d'absolu⁹ » peut éventuellement aider à « changer [un peu] le monde¹⁰ » et à « conquérir [un peu] d'espace¹¹ » poétique. À l'évidence : à chacun « le choix des moyens » (2004), pour lui il est devenu tant « l'artiste [que] son double¹² » car « la tentation » (2003) a été trop grande de s'incarner lui-même, même s'il n'est au fond qu'un « funambule¹³ » sur papier, sans aucune certitude. De toute manière, le seul et « dernier miracle¹⁴ », c'est lui et sa femme et leurs 160 ans bien préservés dans leur « tour d'ivoire¹⁵ » qu'ils ont construite lors de « leur union¹⁶ » il y a maintenant cinquante-cinq années. Et par « crainte de l'ignorance¹⁷ », Mister G. nous invite à regarder « le dessous des choses » (2001) sans trop se fier « aux promesses du seigneur¹⁸ » ni aux « incertitudes de la reproduction¹⁹ » car sinon on risquerait de « vivre dans un désert » (1997), et il vaut mieux « lorsque le vent viendra » (2007), « s'être aimés²⁰ » et avoir su préserver une « récolte tardive²¹ » à deux plutôt que d'avoir commis « l'irréparable » (2003) et d'avoir à subir « la colère divine » (2002) pour avoir été par trop « ambitieux²² » (2003) !

Bon anniversaire Mister G et Miss M !²³

De la part de Christine Ollier, directrice artistique de la galerie Les filles du calvaire.

Avec la complicité de Stéphane Magnan, l'homme de la situation, de l'équipe indéfectible des Filles et notamment Charlotte Boudon et son angélique patience, de tous ceux qui soutiennent l'homme et l'œuvre, comme son fils Philippe qui finalement s'est rangé au rang des sidérés, et comme son loyal éditeur Patrick Le Bescont. Avec la complicité également de ses critiques de la première heure Armelle Canitrot, Yves Gerbal, Magali Jauffret, de ses amis photographes, même si certains sont parfois un peu jaloux (!), et de ses fans et ses internautes toujours au rendez-vous !

Christine Ollier, Paris le 1^{er} mai 2009, car il n'y a jamais de repos avec Mister G qui je suis sûre a réalisé une nouvelle photo ce même jour !

¹ Les mots entre guillemets sont des titres d'œuvres de Gilbert Garcin.

² Le titre exact est « Connaître ses limites ».

³ Le titre exact est « Virtuose jouant un air connu ».

⁴ Le titre en référence est « Narcisse supplicié ».

⁵ Les titres en référence sont « L'atelier de Sisyphé », « La perplexité de Sisyphé », « Il faut imaginer Sisyphé heureux », « La déception de Sisyphé ».

⁶ Les titres en référence sont « Atlas heureux » et « Atlas malheureux ».

⁷ Le titre en référence est « Les fils du temps ».

⁸ Le titre exact est « Le regard des autres ».

⁹ Le titre exact est « La soif d'absolu ».

¹⁰ Le titre exact est « Changer le monde ».

¹¹ Le titre exact est « La conquête de l'espace ».

¹² Le titre exact est « L'artiste et son double ».

¹³ Le titre exact est « Le funambule ».

¹⁴ Le titre exact est « La tentation ».

¹⁵ Le titre exact est « La tour d'ivoire ».

¹⁶ Le titre exact est « L'union ».

¹⁷ Le titre exact est « La crainte de l'ignorance ».

¹⁸ Le titre exact est « Les promesses du seigneur ».

¹⁹ Le titre exact est « Les incertitudes de la reproduction ».

²⁰ Le titre exact est « S'aimer ».

²¹ Le titre exact est « La récolte tardive ».

²² Le titre exact est « L'ambitieux ».

²³ Gilbert et Monique Garcin sont nés à un mois d'intervalle en 1929. Ils se sont mariés en 1955 et ne se sont plus quittés. Ils ont eu un enfant et deux petits-enfants et des milliers d'admirateurs, tout est bien et qui n'est pas fini mais toujours en devenir !

Toutes les photographies sont visibles sur le site de l'artiste : www.gilbert-garcin.com



Parution 10 septembre 2009
Collection Hors collection
Format 145 x 215
110 pages
80 photographies en bichromie
Relié couverture cartonnée
ISBN 978-2-35046-177-9
20 €

Français/anglais

MISTER G

Photographe

Gilbert Garcin

Écrivains

Christine Ollier, Yves Gerbal

L'œuvre de Gilbert Garcin est une comédie aux cents actes divers, comme disait La Fontaine de ses fables, mais sans un accompagnement de morale. Les images dans lesquelles il se met en scène ne sont ni des autoportraits, ni les chapitres d'une biographie imaginaire gratifiante. Bien au contraire, chaque photographie est autonome, figure une action parfaitement claire dans son déroulement et son but, et fait sourire des mésaventures de son protagoniste. C'est dire que toutes ces images sont marquées d'humour. Celui-ci est d'autant plus efficace que le climat de ces images se situe toujours dans un entre-deux, entre drôlerie et pathétique, entre amusement et angoisse, entre étrange et absurde.

A l'heure des images virtuelles, Gilbert Garcin bricole de petites mises en scènes avec trois fois rien, de la colle, des ciseaux, quelques matériaux pauvres. Il multiplie les clins d'œil, détourne les références, on pourrait dire qu'il s'amuse. C'est tout le contraire: il joue. Car Gilbert Garcin est le sujet et l'objet de ses propres images. Ce détour par soi serait-il un continuel retour sur soi ?

Gilbert Garcin Originaire de Provence, a commencé à faire des photographies à la retraite. Après un stage à Arles il découvre le photomontage, où il se met en scène dans différentes situations, dans des paysages irréels. Son style singulier : ses petites installations théâtrales mettent en scène des situations qui ont en commun la dérision, l'absurde de la condition humanoïde et un humour qui rappelle parfois le théâtre de l'absurde, d'Eugène Ionesco.

Christine Ollier, directrice de la galerie Les filles du calvaire à Paris/Bruxelles.

Yves Gerbal vit et travaille en Provence (France). Il est enseignant, journaliste, écrivain polygraphe et parleur polymorphe. Il a écrit de très nombreuses critiques culturelles, des textes sur l'art, des poèmes, des récits, de courts essais.

Points forts

Ce petit livre rouge aux lettres dorées se fait l'écrin d'une mini rétrospective dédiée au travail de Gilbert Garcin. Cette édition rassemble une sélection de 80 photographies liée pour ses quatre-vingt ans cette année est accompagnée d'une exposition qui aura lieu à la galerie Les filles du calvaire à Paris du 15 octobre au 21 novembre 09.

Les images dans lesquelles il se met en scène sont empruntées d'humour et d'absurde. Il bricole des petites mises en scènes avec de la colle et des ciseaux et s'introduit dans ce décors surréaliste.

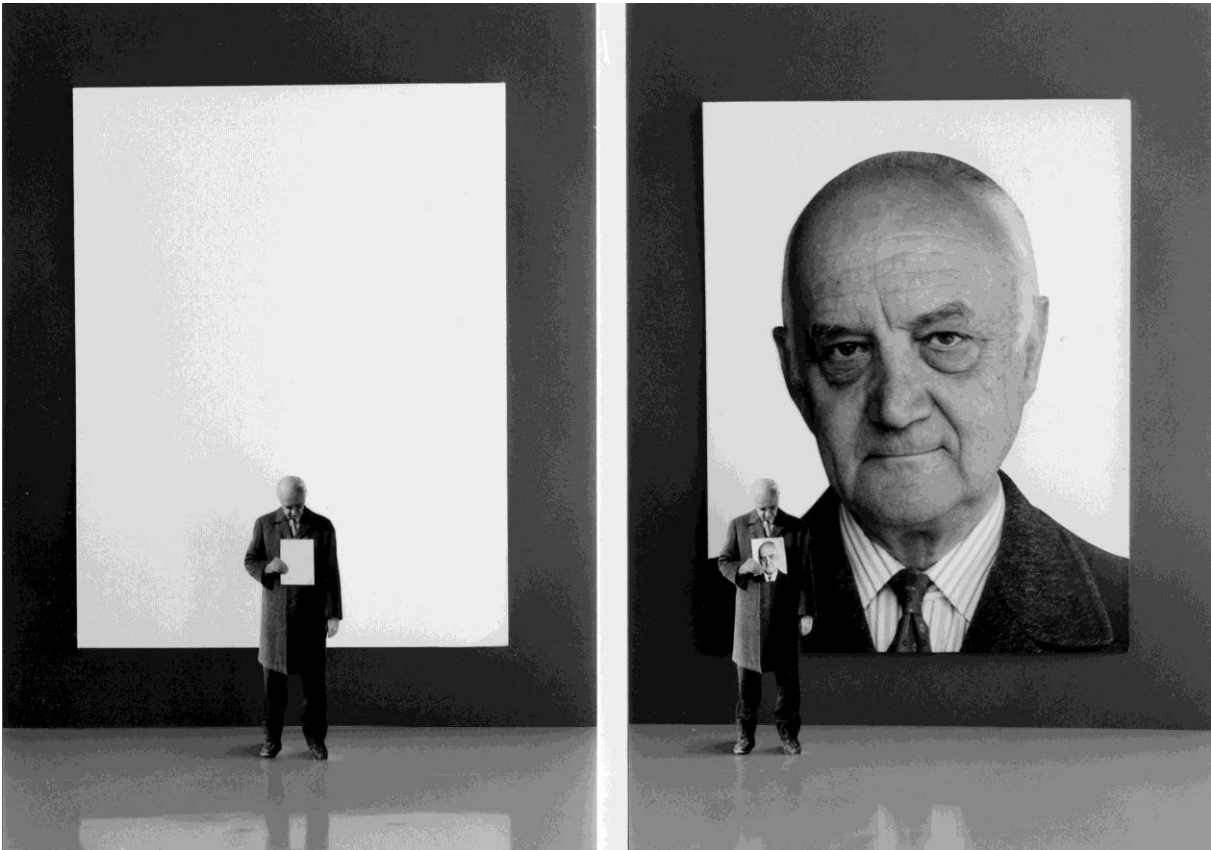




La conquête de l'espace, 2001



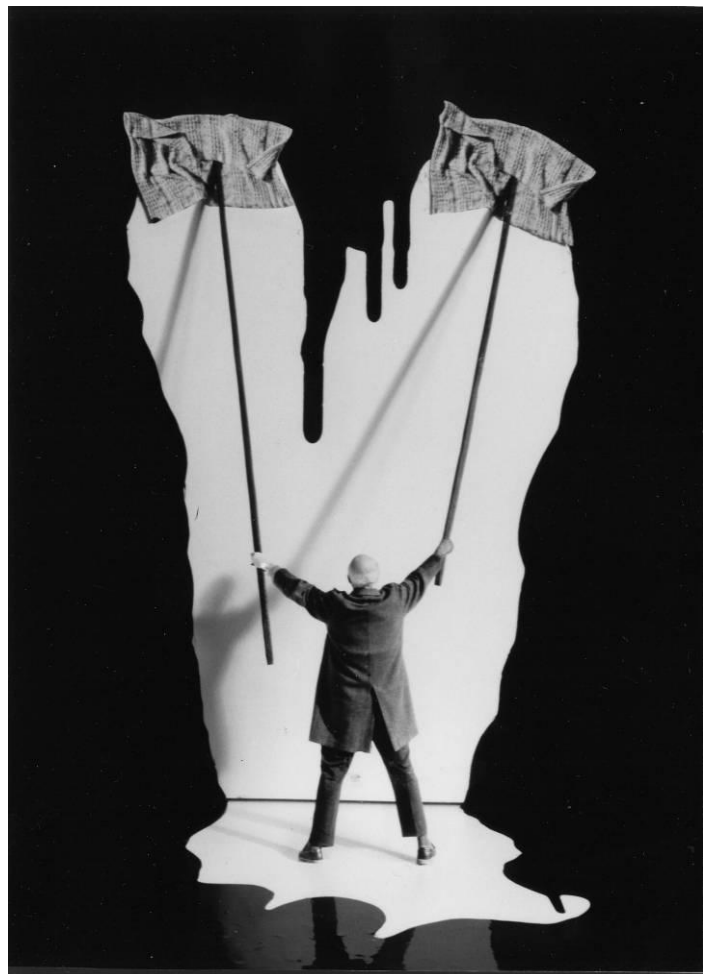
L'ambitieux, 2003



L'artiste et son double, 1999



Le funambule, 2002



Faire de son mieux, 1999



Le danger des images, 2009



Le maître du monde, 2007



L'union, 2001

Gilbert Garcin est né à La Ciotat en 1929
Il vit et travaille à Marseille

Expositions personnelles

- 2009** Galerie Les filles du calvaire, Paris
MuBE - Museu Brasileiro da Escultura, San Paulo, Brésil
Galerie Astarté, Festival PhotoEspana, Madrid, Espagne.
Rétrospective, Espace Villeglé, Saint Gratien, France
Festival du Lavandou, France
Printemps des poètes, Château Coquelle, Dunkerque, France
- 2008** Théâtre Juliobona, Lillebonne, France
Les métaphores du réel, Festival « Nicephore +168 », Clermont-Ferrand, France
Exposition en extérieur, Place de la Mairie, Rennes
Exposition en extérieur, Grande place et en intérieur, Galerie Clément,
festival « Images'08 », Vevey, Suisse
Galerie du Château d'eau, Toulouse, France
Artothèque de l'Orne, Argentan, France
Hoopers Gallery, Londres, Angleterre
Musée de Gajac, Villeneuve sur Lot, France
- 2007** Galerie Carla Sozzani, Milan, Italie
Galerie Hartmann, Barcelone, Espagne
- 2006** Théâtre Royal de Namur, Belgique
Festival FOTOPSIA - Castellbisbal - Espagne
Galerie Trinta, Saint Jacques de Compostelle, Espagne
Rétrospective - Centre d'art Tecla Sala l'Hospitalet de Llobrega, Barcelone, Espagne
CDNA - Mc2 Grenoble, France
Mois de la photographie de Moscou, Russie
Mai de la photographie de Quimper, France
Mois de l'image de Dieppe, France
Image/itimage, Orthez, France
Fotoencuentro, Murcie, Espagne
Galerie Holden Luntz - Palm Beach, USA
FNAC de Strasbourg, France
FNAC de Marseille, France
- 2005** Mois de la Photo de Cholet, France
Artothèque de Châlons-en-Champagne, France
Théâtre de Marvejols, France
Galerie Hoopers, Londres, Royaume-Uni
- 2004** Galerie FNAC, Cannes, Bordeaux, Lille, Velisy, France
Galerie La Passerelle, Gap, France
Galerie Kowasa, Barcelone, Espagne
Galerie Focale, Nyon, Suisse
Centre Culturel de Bergerac, France
- 2003** Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique
IIIème Biennale de la Photographie, Poznan, Pologne
Mois de la Photographie de Toronto, Canada
Festival Fotonoviembre, Iles Canaries
Galerie FNAC de Bourges, Toulon, Clermont-Ferrand, France
Galerie Les Filles du Calvaire, Bruxelles, Belgique
- 2002** Galerie Photo Fnac Montparnasse, Paris, France
Festival d'Hereford, Royaume-Uni
Association Donner à Voir, Cahors, France

- 15^{èmes} Rencontres Photographiques de Solignac, France
 Photoforum Pasquart, Bienne, Suisse
 Centre d'Art de Bobigny, France
 Centre Pasquart, Bienne, dans le cadre des Journées Photographiques de Bienne, Suisse
 Maison des Arts de Thonon-les-Bains, France
 Musée de la Photographie, Genève, Suisse
 Galerie L'Empreinte, Montmorillon, France
 Galerie Municipale du Château d'Eau, Toulouse, France
 Artothèque de Vitry, France
 Ville de Bobigny, France
- 2001** Galerie Barnoud, Dijon, France
Noorderlicht Fotofestival- Artotheek de Veendam, Pays Bas
Fotofestival Naarden, Pays-Bas
Month of Photography, Bratislava, Slovaquie
 Rencontres Photographiques, Rodez, France
- 2000** L'Imagerie, Lannion, France
Photoespana 2000, Madrid, Espagne
Aubenades de la Photographie, Aubenas, France
 Espace Photographique, Palais des Arts, Nogent-sur-Marne, France
Photosynkyria 2000, Thessalonique, Grèce
 Carré Amelot, La Rochelle, France
 Maison du Patrimoine, Six-Fours-Les-Plages, France
Chroniques photographiques, Luçon, France
Biennale de Curitiba, Curitiba, Brésil
- 1999** Galerie Les filles du calvaire, Paris, France
Journées photographiques de Bienne, Bienne, Suisse
 Chapelle des Pénitents Bleus, La Ciotat, France
 Bastide Saint-Joseph, Marseille, France
 Espace Ecureuil, Marseille, France
- 1998** *Encontros da Imagem 98*, Braga, Portugal
Rencontres photographiques, Rodez, France
 Centre d'art contemporain, Grignan, France
Mois de la Création Contemporaine, Martigues, France
Salon de la Photographie, Allauch, France
- 1997** *Biennale Internationale de l'Image*, Nancy, France
- 1996** *Rencontres Photographiques*, Solignac, France
Les Aubenades de la Photographie, Aubenas, France
- 1994** *Rencontres de la Photographie Contemporaine*, Cavailon, France
- 1993** Galerie de la Fontaine Obscure, Aix-en-Provence, France

Expositions collectives

- 2009** *Un monde sans mesures*, Museu de arte contemporanea de Sao Paulo, Brésil
Humour/Derision, Palais des Arts, Marseille, France
 « *Les nuages ...là-bas...les merveilleux nuages !* » *Autour des études de ciel d'Eugène Boudin*.
Hommages et digressions. Musée Malraux, Le Havre, France
- 2006** *Encontros Da Imagen '20anos'*, Braga, Portugal
- 2005** Quinzaine de la photographie de Cholet, France
- 2004** Mois de la Photo, Collection FNAC, Paris, La Conciergerie, France
 Festival de Liège, Belgique, France
 Mediathèque de Pontault Combault
- 2003** Maison Hongroise de la Photographie (Collection MEP) Budapest, Hongrie
Regards Croisés, Aix-en-Provence, France
La Photographie Européenne, Musée Wilfredo Lam, La Havane, Cuba

- 2002** *Les 24 heures de la Photographie*, Centre de la Photographie de Genève, Suisse
 Mois de la Photographie de Bangkok, MEP Fondation NSM .Vie/ABM AMRO
 Mois de la Photographie de Singapour, MEP Fondation NSM .Vie/ABM AMRO
- 2001** Médiathèque de Miramas, (avec Olivier Rebufa), France
 Villa Aurélienne, Fondation Regards de Provence, Fréjus, France
 Mois de la Photographie de Bangkok, Thaïlande – Collections MEP
 Palais des Arts: Acquisitions récentes Fonds Communal, Marseille, France
- 2000** Photoforum Pasquart, Bienne, Suisse
 Espace Miremont, Plan de Cuques, Marseille, France, France
La Provence des photographes, Château de Borely, Marseille, France
 Macedonian Museum of Contemporary Art. Thessalonique, Grèce
 Ecole Nationale d'Art Décoratif, Limoges, France
- 1998** *Mois de la Création Contemporaine*, Martigues, France
- 1997** Musée de la Photographie, Mougins, France
 Salon d'Art Contemporain, Alès, France
Rencontres Photographiques d'Arles Projection Off, Arles, France

Monographies

- 2005** *Le Témoin*, monographie, texte d'Armelle Canitrot, éditions Filigranes, coproduit par l'Artothèque de Vitré, l'Artothèque de Hennebont, la Ville de Châlons-en-Champagne, la galerie Hoopers (Londres), la galerie Kowasa (Barcelone) et la galerie Les filles du calvaire (Paris)
- 2002** *Simulacres*, monographie, texte d'Anne Marie Garad, éditions Filigranes, coproduit par la Ville de Bobigny, la Maison des Arts de Thonon Evian, la galerie municipale du Château d'Eau de Toulouse, l'Artothèque de Vitré, les galeries Photo Fnac et la galerie Les filles du calvaire
- 1999** *Simulacres* Editions Phocal
L'homme qui est une image, avec Yves Gerbal Editions Autres Temps/Fondation Regard de Provence
La vie est un théâtre, Editions Filigranes

Collections publiques

Galerie du Château d'Eau, Toulouse
 AI West Collection, USA
 Fonds National pour l'Art Contemporain
 Fonds Communal d'Art Contemporain de Marseille
 Maison Européenne de la Photographie
 Artothèque de Veendam – Pays-Bas
 Artothèque de Nantes
 Artothèque de Vitré
 Médiathèque de Miramas
 Fondation Regards de Provence